

COMMUNICATION DE M. G. ENGERRAND.
A PROPOS DE LA GROTTÉ DE FURNINHA.

Un petit livre (*) que j'ai publié récemment contient quelques lignes concernant les fouilles de la grotte de Furninha, dans lesquelles je parais apprécier d'une manière aussi inexacte qu'injuste la savante exploration de cette caverne faite autrefois par M. J.-F. Nery Delgado, actuellement directeur du Service géologique du Portugal.

J'avais puisé mon information dans un travail de M. G. Hervé (**), reproduit en partie par M. L. Manouvrier (3). Il y est dit textuellement ceci :

« Que sont devenus les restes (140 individus à en juger par les maxillaires inférieurs) de la grotte de Furninha, presqu'île de Peniche? »

Cette phrase se trouve intercalée, à la page 29 de mon livre, avec indication de la source d'où je l'avais tirée.

Mais M. Nery Delgado, qui dit avoir été seul à fouiller la grotte de Furninha, s'est ému de la manière dont était apprécié son considérable labeur. Dans une note (4) qui vient de paraître, le savant géologue portugais rétablit les faits et renvoie à sa description magistrale parue dans les *Comptes rendus du Congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Lisbonne* (5).

La grotte de *Furninha* (6) *da Descida do Mar* se trouve près du village de *Peniche do Baixo*, dans la presqu'île de Peniche, à quinze lieues au nord de Lisbonne.

(1) G. ENGERRAND, *Six leçons de préhistoire*. Bruxelles, 1905.

(2) G. HERVÉ, *Revue de l'École d'anthropologie*, 1899.

(3) L. MANOUVRIER, *La protection des antiques sépultures*. (REV. DE L'ÉCOLE D'ANTHROP., 1901. p. 232.)

(4) J.-F. NERY DELGADO, *Deux mots à propos du livre de M. Georges Engerrand : « Six leçons de préhistoire »*. (COMM. DA DIRECÇÃO DOS SERVIÇOS GEOLÓGICOS DE PORTUGAL, t. VI, 1905. p. 192.)

(5) J.-F. NERY DELGADO, *La grotte de Furninha à Peniche*. (COMPTE RENDU DU CONGRÈS INTERN. D'ANTHROP. ET D'ARCHÉOL. PRÉHIST. DE LISBONNE, 1880, p. 207.)

(6) *Furninha* veut dire « petite grotte » en portugais.

Creusée dans un calcaire liasique, elle renfermait un important dépôt, d'âge néolithique, pétri d'ossements divers, parmi lesquels de très nombreux restes humains. Ces derniers étaient presque tous brisés, alors que les os d'animaux ne l'étaient pas.

Les explorations antérieures ayant à peine entamé la surface du dépôt et M. Nery Delgado ayant absolument vidé la grotte, il était facile de rechercher le nombre de squelettes humains qui avaient pu y être contenus.

Les crânes humains n'étaient représentés que par de très petits fragments. Il y avait 16 *atlas* et 31 *axis*, ce qui n'apportait aucun renseignement. Les os longs étaient peu souvent représentés par leur corps, mais presque toujours par leurs extrémités. Le tableau suivant montre la distribution de ces dernières :

Tibias . . .	10	extrémités supérieures et	23	extrémités inférieures.
Péronés . . .	10	»	24	»
Fémurs . . .	54	»	45	»
Humérus . . .	27	»	118	»
Radius . . .	96	»	43	»
Cubitus . . .	139	»	29	»

Mais il y avait 140 *maxillaires inférieurs*, ce qui permet d'établir que 140 têtes humaines avaient été apportées dans cette grotte.

C'est en se basant sur ce chiffre de 140 mandibules que M. Hervé a conclu à la destruction inconsidérée de 140 squelettes du gisement néolithique de Furninha.

Or, bien au contraire, la fouille avait été faite avec un soin minutieux par M. Nery Delgado et ce savant en avait tiré une étude qui est un modèle de clarté et de logique, et à laquelle j'ai emprunté les renseignements ci-dessus.

J'ai tenu à reconnaître ici l'erreur que j'avais commise et à souligner le bien fondé des observations de M. Nery Delgado.

Quelques jours après avoir écrit ces lignes, j'ai reçu de M. G. Hervé une réponse à une lettre que je lui avais écrite quelque temps auparavant et dans laquelle je lui demandais s'il consentirait à me donner quelques éclaircissements sur les raisons de son jugement concernant la grotte de Furninha. Voici les passages les plus importants de cette lettre :

« Le distingué directeur du Service géologique du Portugal s'est ému à tort : il n'était pas, il n'est pas en cause. Non seulement je

ne l'ai pas nommé, mais je ne l'ai pas visé ; nulle part je n'ai fait allusion à lui, par sous-entendu ou autrement, et je n'ai pas le moins du monde incriminé la correction ni la sincérité de ses recherches.

» De quoi donc se plaint l'honorable M. Delgado ? Ai-je dit que les 140 mandibules (plus quelques autres ossements) trouvées par lui dans le dépôt de la grotte de Furninha avaient disparu, abandonnées ou détruites par le fouilleur ? Non, puisque au contraire j'ai fait mention, en passant, de l'existence de ces débris ?

» Ai-je dit — comme M. Delgado me le prête gratuitement et en vertu d'une pure supposition — que lorsqu'il a pénétré dans la grotte il y avait là, gisant inhumés, intacts, 140 squelettes, et que ces squelettes ont été perdus pour la science, par la faute de l'explorateur ? Non, pas un mot de cela non plus à la page 274 de ma leçon de 1899 sur les *Populations mésolithiques et néolithiques de l'Espagne et du Portugal*.

» En réalité, ce que je dis, ce que j'ai pensé, ce que je pense encore, c'est qu'il y avait eu à Furninha un très grand nombre de squelettes et que ces squelettes n'y étaient plus. J'ai pensé, je pense encore que, quel qu'ait été le soin apporté à ses fouilles par M. Delgado, quelles que soient son habileté et sa parfaite conscience, il ne pouvait évidemment recueillir que ce qu'il a trouvé, et il n'a pu trouver ce qui avait disparu

» En d'autres termes, je ne crois pas que M. Delgado, s'il a été le premier explorateur sérieux de la grotte de Furninha, le seul qui l'ait fouillée scientifiquement, en ait été le premier visiteur.

» Là est, entre lui et moi, tout le dissentiment, et il n'est que là.

» Bien que M. Delgado nous assure ne s'être pas aperçu que le dépôt ait été fouillé profondément depuis son accumulation », son affirmation de la virginité de la grotte n'est pas assez formelle pour m'avoir convaincu de la nature inviolée des couches dont elle était remplie.

» « La grotte, écrit encore M. Delgado, en une phrase d'une prudence très scientifique, mais qui ouvre la porte à tous les doutes, *la grotte ne paraît pas avoir été explorée antérieurement en grand* (il n'est pas même probable qu'elle l'ait été, vu la difficulté d'accès), et nous pouvons regarder comme suffisamment authentiques les données que nous avons obtenues. »

» Or, comme on ne saurait admettre que les primitifs occupants de la grotte n'y aient inhumé que certains os ; comme il est tout aussi inadmissible que des fauves intelligents s'y soient venus

repaire des restes humains, mais en prenant grand soin de mettre de côté et mandibules et cubitus, je persiste à penser, jusqu'à démonstration contraire, qu'a une époque antérieure a l'exploration de M. Delgado, des visiteurs inconnus, chercheurs de trésors sinon amateurs d'objets archéologiques, ont dû s'introduire dans cette grotte de Furninha, et qu'ils l'ont laissée dans l'état de bouleversement manifeste où M. Delgado a rencontré et recueilli ce qui y restait. »